L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue des Carondelet.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 16 JUIN.

FEUILLETON.

RAYMONDE,

Par André Theuriet.

DEUXIÈME PARTIE.

VII.

—Vous cherchez Antoine? Ah! il y a belle heurette qu'il est *tredé* (parti); il ne moisit guère chez nous, allez!

Tandis que M. Noël, à qui s'adressaient ces paroles, fronçait le sourcil et bougonnait entre ses dents, Sœurette Verdier s'était assise sur une chaise basse, et tout en écossant des haricots elle continuait:

—Voyez-vous, Antoine maintenant a l'air de s'ennuyer avec nous; il n'a pas plutôt avalé sa dernière bouchée, qu'il enfile le chemin de Vivey.... Et Dieu sait à quelle heure il rentre! En attendant, mon pauvre souper se dessèche dans la *coquelle*, et le plus souvent nous le mangeons tout seuls, Verdier et moi, parce qu'on a retenu Antoine à dîner là-bas.... Lui, qui autrefois passait quasi toutes ses soirées à côté de moi, ah! il est bien changé! J'avais raison de dire que ce méchant Paris ne valait rien pour mon *gachenet*.

—Paix donc, Sœurette, interrompit Verdier en haussant les épaules; toujours des exagérations!.... Antoine est un brave enfant, mais quoi? il est jeune et nous sommes vieux; il aime à s'amuser, et c'est tout naturel qu'il aille de préférence là où il trouve des distractions.

—Des distractions! reprit Sœurette en hochant la tête, *ma fi*, si on lui donne de la gaîté là-bas, il n'en rapporte guère ici, car il revient chaque fois plus songeur et absorbé. On ne peut pas lui arracher deux paroles. C'est bon! je ne suis pas si simple que j'en air l'air, et je ne doute de quelle couleur elles sont, ses distractions.... Mon Dieu, s'il s'agissait d'une fille sage, modeste et bien élevée, je ne dirais rien; ce n'est pas moi qui le détournerai du mariage, au contraire! mais j'ai peur qu'il ne soit amouraché d'une coquette sans cervelle, et cela me met le souci au cœur.... Qu'est-ce qu'elle a donc cette demoiselle de la Maison Verte pour qu'Antoine en soit affolé de la sorte?

—Bah! répliqua le garde-général, qui voulait paraître rassuré et ne l'était guère plus que sa femme, tu vois tout de suite les choses en noir.... Antoine a la tête solide, s'il s'aperçoit que la demoiselle est une écervelée, il tournera les talons et s'en reviendra.

—Il s'en reviendra amoindri et abêti, prononça M. Noël indigné de l'apparente résignation du forestier, voilà comme il s'en reviendra! Tenez, Verdier, votre femme, toute femme qu'elle est, a plus de bon sens que vous, et vous me faites bouillir.... Adieu!

Il sortit en marmonnant, tandis que Sœurette s'essuyait les yeux et que Verdier, pour dissimuler sa mauvaise humeur, feuilletait d'un air affairé son livre-journal. Au fond, il éprouvait les mêmes inquiétudes que sa ménagère, mais, pour lui comme pour Sœurette, Antoine était le dieu de la maison, et, si en son absence on se laissait aller à maugréer, dès qu'il était là on ne se permettait pas le moindre mot qui pût sonner comme un reproche ou une critique. Néanmoins, quand il rentra ce soir-là, Verdier le prit à part, et, affectant un ton dégagé:—A propos, mon camarade, commença-t-il, tu sais qu'on te trouve à dire au logis. Je ne parle pas pour moi, mais la bonne femme prétend que tu sembles t'ennuyer chez nous.... N'a-t-elle, elle voudrait toujours t'avoir comme à ses jupes. «Que diable veux-tu! les femmes sont comme cela.... Si tu étais content, demain tu lui tiendrais compagnie au bon bout de temps pour la rassurer.

Antoine comprit. Son cœur lui avait déjà dit plus d'une fois ce que son père lui insinuait timidement. Intérieurement, il se reprochait de négliger sa mère et de lui voler ces courtes journées de vacances pour les donner à une autre; mais chaque jour un attrait plus fort le poussait sur le chemin de Vivey. Il était devenu l'hôte assidu de la Maison Verte. M. La Tremblaie, charmé d'avoir quelqu'un avec qui causer, s'efforçait de l'y retenir le plus longtemps possible, et de vrai, il ne fallait pas de grands efforts: la présence de Ray monde suffisait. C'était seulement à la brune, en rentrant à Auberive, qu'Antoine rentrait aussi dans sa conscience et entendait une voix intime et persistante lui reprocher l'abandon où il laissait sa mère. Aussi le lendemain, dès le matin, il alla dans la cuisine trouver Sœurette, occupée à fourbir les landiers de la cheminée, et lui annonça qu'il se mettait à sa disposition pour toute la journée. La bonne femme pensa l'étouffer en l'embrassant. Sitôt le ménage en ordre, elle emmena son fils au jardin et l'entretint minutieusement des améliorations qu'elle avait introduites dans les carrés du potager. Comme au temps où il était écolier, Antoine lui aida à cueillir les poires des quenouilles et les raisins de la treille. Tout alla bien jusqu'à midi, mais quand vint l'heure où d'habitude il prenait le chemin de la Maison Verte, l'image de Raymonde se glissa traîtreusement entre sa mère et lui. Une secrète impatience nerveuse lui fit alors sentir quelle maîtresse place cette jeune fille occupait déjà dans son cœur. Il la connaissait depuis vingt jours à peine, et il lui semblait qu'elle était entrée dans sa vie depuis des années. Jamais aucune femme n'avait produit sur lui une pareille impression. Cela tenait-il à l'originale beauté de Raymonde? Non, il avait rencontré maintes fois des femmes plus régulièrement belles et il n'avait pas été ému de cette façon. Ce qui lui plaisait dans Mlle La Tremblaie, c'étaient justement les côtés par où elle différait des autres jeunes filles: sa nature franche et primesautière, son ignorance de toutes les afféteries féminines, la virginale verdeur de son esprit, la sincérité de ses paroles. Quand le regard chercheur d'Antoine s'arrêtait sur les yeux limpides et les lèvres hautaines de Raymonde, il était persuadé que ces yeux et cette bouche n'avaient jamais menti. Il y lisait la chaste et fière hardiesse d'un cœur qui ne s'était jamais prodigué en banales coquetteries, et cette fraîcheur veloutée de l'âme unie à un caractère ardent et passionné exerçait sur lui une fascination toute-puissante.

Après le repas de midi, Sœurette installa sous l'auvent du jardin sa chaise basse et une corbeille de linge à repriser, puis elle se mit à la besogne, tout en jasant à plein cœur avec son fils assis à l'ombre sur un banc. Elle ne se sentait pas de joie de pouvoir à son aise l'entretenir des choses de la maison, des petites histoires du village, de tous ces menus détails domestiques dans le cercle desquels se mouvait sa pensée. Pendant ce temps, Antoine suivait d'un œil inquiet les progrès de l'ombre du toit sur les plates-bandes du jardin. Il calculait mentalement qu'il ne lui fallait qu'une heure en marchant bien pour traverser la forêt et arriver à la Maison Verte. En partant vers le milieu de l'après-midi, il pourrait encore y passer une bonne partie de la soirée. Le soleil tombait déjà plus oblique sur la route blanche qu'on voyait poudroyer jusqu'à la lisière du bois; les alouettes gazouillaient dans les champs, de temps en temps on entendait le coup de fusil du chasseur ou l'aboiement d'un chien.—Que fait Raymonde? se demandait-il à coup sûr elle m'attend.... Je lui avais promis de dîner à la Maison Verte. —Et il lui semblait la voir se promener impatiemment autour des pelouses soigneusement tondues, consultant sa montre et interrogeant de l'œil le coin de la forêt par où débouche le sentier d'Auberive....

—Antoine, tu ne m'écoutes pas?

—Si fait, mère, tu parlais d'Abdon, le berblantier, et de Lisa, la boiteuse. Eh bien, se sont-ils mariés?

—Tu vois! Il y a plus d'un quart d'heure que je t'ai dit que le père d'Abdon avait refusé son consentement, et que de chagrin la boiteuse était entrée novice au couvent de Saint-Loup. Ton esprit est ailleurs, mon garçon!

Antoine fit un effort violent pour se remettre à la conversation, mais à mesure que les minutes s'enfuyaient, l'impatience le prenait. Dans l'air calme et brûlant, le clocher du bourg sonna lentement quatre heures. Le jeune homme se leva et se promena le long du mur de la maison.—J'ai besoin de me dégourdir les jambes, insinua-t-il, et j'ai bien envie d'aller jusqu'au bois de Charbonnière.

—Par ce grand soleil? s'écria Sœurette, dont la figure s'allongea.

—Bah! la chaleur est déjà tombée, et puis n'est-ce pas l'heure où tu fais ta station à l'église?

—Je m'en serais dispensée aujourd'hui, répondit sa mère en soupirant, mais je ne veux pas te gêner; va, mon garçon, tu n'es pas ici pour l'ennuyer.

Il était déjà dans la cuisine.—Faudra-t-il attendre pour souper? lui cria Sœurette, désirant du moins lui faire comprendre qu'elle n'était pas dupe de son mangès.

Antoine, honteux de son hypocrisie et revenant brusquement sur ses pas, prit sa mère à bras le corps, la baisa tendrement sur les deux joues et murmura:—Eh bien! franchement, non, ne m'attends pas. Je suis invité à dîner.

—Ah! dit-elle en lui rendant ses baisers à pleines lèvres, mon pauvre *gachenet*, tu es encore bien jeune pour ton âge!....

Il s'élança sur la route et fit de grandes enjambées pour rattraper le temps perdu. Il traversa la forêt tout d'une traite et vit, au bout de trois quarts d'heure, s'éclaircir le taillis qui surplombe au-dessus de Vivey; mais au moment où il était sur le point de sortir du bois, un chien aboya, un homme couché au pied d'un chêne se leva, et Antoine se trouva face à face avec M. Noël.

—Ha! c'est toi! Bonjour donc! s'écria le bonhomme en examinant ironiquement la figure décontenancée de son élève; c'est fort heureux que je te rencontre au coin d'un bois, car tu n'uses guère tes semelles sur le chemin de Chaôcis!

—C'est vrai, monsieur Noël, balbutia Antoine, j'aurais dû aller vous voir plus souvent, mais j'en ai été empêché par des visites aux environs, et puis j'ai reçu de Paris des épreuves qu'il a fallu corriger.

—Tu as un nouveau travail sur le métier? Tant mieux! Tu me conteras cela en route, car j'espère bien que tu vas me reconduire.

—Pas ce soir, monsieur Noël, excusez-moi.

—Pourquoi pas ce soir? riposta le vieux professeur, as-tu des projets qui t'obligent à me fausser compagnie?

—Oui, je descends à Vivey et j'y serai retenu jusqu'à la nuit.... J'ai promis et je ne puis manquer à ma parole....

—Ne t'empêtres pas dans des explications inutiles, s'exclama le bonhomme qui n'était plus maître de ses nerfs, je vais te dire, moi, ce qui te retient à Vivey.... C'est la diablesse qui habite cette maudite maison!—De ses maigres doigts tremblants de colère, il désigna les toits d'ardoise de la Maison Verte, puis il rabattit sa main sur le bras d'Antoine, qu'il serra comme dans un étau:—Viens-t-en! continua-t-il, ce n'est pas fait pour servir de proies ces aventuriers....

Aux premiers mots prononcés par M. Noël, Antoine avait rougi, mais il reprit promptement son sang-froid et repartit en riant:—Votre haine pour les femmes vous emporte trop loin, cher maître; cette jeune fille ne mérite pas les épithètes dont vous la gratifiez, et M. La Tremblaie est un galant homme....

—Laissons le là pour ce qu'il est, interrompit brutalement le professeur, il ne s'agit pas de lui, mais de sa fille, qui est en train de t'ensjoler.... Tu es naïf comme tous les gens d'étude et tu n'entends rien aux roueries de ces minandières là. Celle-ci jone de la prunelle à merveille, parbleu!.... On les élève à cela au maillot.... Elle te mignote avec des sourires sucrés et des paroles câlines, et tu te laisses prendre à toutes ces chatteries.... Je connais ça!

—Vous vous trompez! répliqua vivement le jeune homme; Mlle La Tremblaie est précisément tout le contraire de ce que vous dites. Il n'y a pas un grain de coquetterie dans toute sa personne. Elle a grandi comme un sauvageon avec les qualités et les défauts de sa nature; elle est fantasque, volontaire, excentrique, mais elle a le cœur bon, simple et franc.

—La peste! mangréa M. Noël, il paraît que tu l'as étudiée en conscience.

—Oui, elle m'intéresse. Je l'observe, et je découvre en elle des trésors de sensibilité et de naïveté.

—Et quand tu auras terminé cette analyse bien digne d'un savant de haute volée, poursuivit ironiquement le bonhomme, que comptes-tu faire de ton sujet?

—Je compte lui demander de vouloir bien être ma femme, répondit Antoine d'un ton ferme, si toutefois elle m'aime, ce dont je ne vais rien encore.

—Tu serais assez fou pour te marier! s'écria le professeur indigné.

—Pourquoi pas?

—Parce que, malheureux enfant, le mariage est un obstacle à toute étude sérieuse. Je suppose que cette enjôleuse ait toutes les vertus dont tu la pares, ce n'en est pas moins une femme. Plus elle t'aimera, plus elle regardera la science comme une odieuse rivale, plus elle cherchera à détourner au profit du plaisir les heures destinées au travail. Le front-fou de ses jupes effarouchera tes idées, le bruit de son caquet emplira ta chambre d'étude, ses carosses t'alangouriront et te dessécheront. Et quand tu n'auras plus ni courage, ni valeur, ni autorité, quand tu seras vidé, entenda-tu, vidé comme une calebasse dont a enlevé la pulpe, alors elle te rejettera de n'être pas un grand homme, elle souffrira dans sa vanité, elle te méprisera et te plantera là.... Viens-t-en, te dis-je, et si tu m'aimes, n'épouse pas cette fille!

(*A continuer.*)

☞ Je vais voir les coupons chez Danziger.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DES DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerbook, New York, National Bank of Kinderbook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield. New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE,)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et acier, de premiere classe, réunissant toutes les agréments modernes, la sécurité et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et Londonderry, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les aménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellente steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont le meilleur vous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guildens.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de seconde chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
1715—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lonisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures et demie et retournera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
14mai—☞ No 40 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer,

CAMELIA,

l'un marchant à basse pression, portant la malle des Etats-Unis,

capitaine Wm. Hannover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Fold Landing*, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Il quittera Fold Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront bien régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA,
2 juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

J. P. Leathers, capitaine,
J. P. Muse, commis,

se railuai, à Vicksburg à la ligne Parison pour les rivières Yazoo, Mississippi, etc, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

EMO. ANNEXT, 107 Commune et
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et passe les connaissements pour Trenton, Morgan et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. E. BROCKETT, agent,
2sept—1m An No 25 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchpoint et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

LIBERTY,

H. H. Broad, capitaine,
J. Robin, commis.

Ce bateau laissant la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prendra du frêt et des passagers pour tous les ailleurs du Bayou des Glaises, laissant la jonction avec le bateau du Bayou de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de le Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.
4 août,—☞

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Cocodrie et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau,

Capt. W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS de la Nouvelle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les ailleurs du Bayou des Glaises, laissant la jonction avec le bateau du Bayou de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de le Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.
4 août,—☞

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Cocodrie et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur MOSSY BANK remplaçant le ROBERT YOUNG, d'un faible tirant d'eau,

Capt. W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS de la Nouvelle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les ailleurs du Bayou des Glaises, laissant la jonction avec le bateau du Bayou de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de le Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.
4 août,—☞

Chambre de commerce internationale et societe de la vallee du Mississippi — departement americain.

Bureaux dans la bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 33 de la rue du Camp,

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice Président.
W. C. BLACK, Second Vice-Président.
S. H. KENNEDY, Trésorier.
G. R. PENNER, Avocat.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Cyrus Bussey, E. B. Wheelock,
W. C. Black, Scott McGehee,
Thomas A. Adams, Chas. G. Johnson,
S. H. Kennedy, Louis A. Wiltz,
J. B. Hood, A. J. Gomila,
Adam Thomson, W. R. Lyman,
John Chafe, E. O. Palmer,
C. E. Fenner. 15 mars—1m

Liste des Lettres etrangeres restant au Bureau de la Poste, le 11 juin 1876.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Arcalo Angelo
Alvarez Vincento y Garcia
Alcale Francisco
Bajurin Giovanni Antonio
Beaufis Amédé
Busetili Giobatista
Caserta Salvatore
Chauvel André
Caverta Guiseppe
Charbonnet Arthur
Cerrano Guiseppe
D'Amour Joseph
Didon Nicolas
De St Laurent Romme
Dibono Cascio
Dupeux Edouard
Dumas Edward
Dubois Pierre
Duflour Alfred
Erard Monsieur
Tavalora Rosaria
Frenda Francesco
Fontano Giovanni
Giorgi Nicolo
Gomez Alcazar Herveche Louis
Hourcade Bernard
Lescaze Mr pour Louis Lohr
Lafaoi Antonio
Le Rosa Carmielo
Manfré Giuseppe
Manata Nicolo
Mascaro Magin y Fonte
Mercurio Leonardo
Mercica John
Navalo Guavino
Faimiano Giovanni
Perret Rosemond
Pons de Leon Ricardo
Blazco Giuseppe
Spettivini Eduardo
Titus V Co Mrs
Tribas John
Viviano Antonio

LISTE DES DAMES

Deguterrez Anne Carolina Mme
Cristiro Vincenza Mme
Dramuis Mme Vve
Garnur Mme Vve
Dumbold Maria Mlle
Beumelm Gamme
De Laryare Mme
Boulin Mme Vve
Poyr-gnd Jeanne
Porello Maria Paneyca
Boulin J Miss
Vargas Maria

JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

SUCRE CHANTEAUD

A L'OXYDE DE FER SOLUBLE

Les premiers médecins de Paris considèrent ce nouveau produit comme le plus agréable et le plus efficace des ferrugineux connus, et comme le seul ne produisant jamais de constipation. Son action vel héroïque chez les enfants débiles, les jeunes filles délicates, pauvres de sang, les convalescents et dans le traitement de l'*aténémie*, de la *chlorose*, des *Pertes blanches*, de la *Menstruation difficile*, des *Maux d'estomac*, et surtout des *Fièvres* et de la *Phtisie*.—Dépôt: MM. DUCOMP et MONTEUIS & Cie.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS;
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

ST-LAURENT, Leachemin, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
PEREIRE, Danré, samedi, 17 juin
ST-GERMAIN, Recouvr, samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanguier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $130 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $75.—Troisième $40.—Entrepont, $35avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $35 en currency.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou A. L. GRAND, Agent.
nov—1121 Gallier Court, Lettre H, N. O.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NILE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nile-Orléans, font escale au Havre et à la Havane; ou se rendant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Havre à la Nile-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
10juin— No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 21 juin, a 5 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $30.
" Entrepont ..... $25.
Billet d'excursion ..... $50.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
2mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIÈME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 15 janvier 1876

Conformement a sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$360,536 37
Primes sur les risques de mer	65,189 62
Primes sur les risques de rivières	34,724 21
Total	$460,7
En moins	
Primes sur risques non expirées	$120,661 47
Primes remboursées	1,961 60 $1,2,613 07
Primes nettes acquises	$328,187 72
A ajouter:	
Intérêts	$9,155 85
Profits et pertes	5,360 40
	254 92 14,800 67
Perles payées	
Sur les risques de feu	$90,741 55
Sur les risques de mer	15,964 27
Sur les risques de rivière	6,802 83
Pertes en litige	5,812 00
Pertes non ajustées et non échues	23,651 46 142,792 11
Réassurances	16,310 42
Réfaction (rebate)	31,578 96
Commissions d'agences	27,339 65
Dépenses d'agences	7,760 84
Taxes et Licences	10,568 50
Dépenses de bureau	27,061 67
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc	6,547 16
Frais de Cours et d'avocats	47 52 270,367 84
Bénéfice net	72 67 ?

ACTIF.

En caisse	
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,890 87
" " Louisiana Natl. Bk.	20,224 61
Dépôt spécial au Germania National Bank	6,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe	19,003
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $62,302 42 évalués à	27,971
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $161,122 73, évalués à	48,833 78
Effets à recevoir pour primes	7,560 32
Prêts sur hypothèques	140,578 22
Prêts sur nantissements	24,724 94
Effets à recevoir	13,931 80
Bons	22,413 88
Actions	23,656 78
Primes en voie de recouvrement	41,688 42
Propriétés foncières	74,174 77
Dû par divers	11,814 99
Bons des Etats-Unis	11,560 75 $555,524

PASSIF.

Capital payé en plein (actions de $30)	$285,850 00
Effets à payer	566 6
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés	544 50
Primes sur risques non terminés	120,681 47
Pertes non réglées	29,283 46
Dû à divers	7,008 84
Fonds de réserve	11,029 07 482,954 0
Surplus	$72,570 5

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Secrétaire. MEL. MUSSON, Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1875.

G. LEGARDEUR, JR., Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $30 par action;

2° Un dividende de dix pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent ou dividende par anticipation, déjà reçu par les dits actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° De porter au Fonds de réserve (15 0/0) quinze pour cent de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité du gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

MEL. MUSSON, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.

DIRECTEURS,

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
L. H. SMALL, L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS, E. M. SCOTT,
E. F. GOLSAN, LS. SCHNEIDER,
J. PLAISENT, JOHN LEISY,
HY. ABRAHAM, M. MUSSON,
15av—1m.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Bourbon au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier ses clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ans durant ses. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner plein satisfaction au public en gé néral.

JOHN T. DUFOUR.
11avr 1876—1